



## Numéro spécial

### Avant-propos

#### Villes durables : Milieu physique et gouvernance territoriale 4<sup>ème</sup> colloque de l'AFGP, Tanger, 3-5 octobre 2017

André OZER & Jamal EL ABDELLAOUI

Alors que la population mondiale connaît une croissance exponentielle (7 milliards en 2011, et 2 milliards de personnes supplémentaires d'ici à 2040), la population urbaine augmente à une vitesse encore plus importante (3,4 milliards en 2011) et une prévision de 6 milliards pour 2040. Pour la première fois de notre histoire, en 2007, la population urbaine a dépassé la population rurale et, à l'horizon 2050, les villes devraient concentrer deux habitants sur trois (FAOSTAT, 2019). Il importe donc, dès maintenant, de gérer les villes de manière durable et intelligente en prévision de ce rapide et inéluctable bouleversement démographique.

Cette croissance s'opère surtout sur les villes côtières car, dès à présent, la moitié de l'Humanité s'y concentre et ceci dans un contexte de changement climatique et de hausse du niveau de la mer qui, d'après certaines prévisions, pourrait dépasser un mètre d'ici la fin du siècle, avec des conséquences économiques et sociales majeures en l'absence de mesures d'atténuation et d'adaptation (IPCC, 2019).

Si les gestionnaires du territoire sont de plus en plus conscients de cette urbanisation galopante, il importe aussi de les sensibiliser aux risques naturels, qui peuvent parfois réduire ou annihiler les projets urbains les plus ambitieux.

Aussi les thèmes abordés lors du colloque de Tanger ont-ils été liés aux impacts directs des risques naturels (inondations, glissements de terrain, érosion littorale, tempêtes, cyclones, séismes, tsunamis, subsidence) souvent amplifiés par l'action -ou par l'inaction- de l'homme, mais aussi aux impacts indirects comme les pertes économiques, la dégradation des conditions de vie des populations et des conditions sanitaires ou encore les déplacements de populations le plus souvent fragiles.

Les outils de bonne gouvernance ont aussi été envisagés comme les textes législatifs, l'aménagement du territoire, les systèmes d'alerte précoce, les politiques de gestion, la gestion de crise, ...

A Tanger, plus de 60 scientifiques francophones provenant d'une dizaine de pays (Algérie, Belgique, Bénin, Cameroun, Côte d'Ivoire, France, Portugal, République démocratique du Congo, Roumanie et Maroc) se sont rencontrés pour présenter leurs travaux et échanger leurs expériences sur l'apport de la géographie physique à une bonne gouvernance des villes durables.

Le choix de la Ville de Tanger était judicieux, car cette métropole, porte de l'Afrique, connaît une croissance sans précédent avec ses développements urbains, portuaires et industriels, avec la création du nouveau complexe portuaire de Tanger-Med... Autant de croissances qu'il importe de maîtriser. Ainsi, 74 communications (orales et affiches) ont été présentées.

Par après, une sortie sur le terrain a permis d'analyser les transformations du port de Tanger-ville et de son intégration dans la Médina toute proche, d'insister sur la mise en valeur du patrimoine historique de Tanger, de voir les nouveaux aménagements du port de Tanger-ville : nouveaux ports de pêche et de plaisance.

Ensuite, nous avons analysé l'implantation de la future ville nouvelle de Chrafate, située à 18 km au sud-est de Tanger et 25 km à l'ouest de Tétouan, dans l'arrière-pays du nouveau complexe portuaire de Tanger-Med et à proximité de nouvelles zones industrielles. Cette nouvelle ville a pour objectif de créer 30000 logements pour y accueillir 150000 habitants, suite à la proximité du complexe portuaire de Tanger-Med et à la création de zones franches avec, entre autres, l'usine Renault.

La journée s'est terminée par la visite de la station piscicole de l'INRH à M'Diq, centre spécialisé pour l'aquaculture du thon rouge et par la visite de la ferme aquacole AQUA, seule société marocaine d'élevage du loup-bar, en mer ouverte. Les problèmes de la pêche et de la pisciculture ont été aussi abordés dans le port de Tétouan.

Dans ce numéro spécial de *Géo-Eco-Trop*, huit articles ont été retenus.

Ainsi, LAGANIER et SERRE (2019) ont analysé les dysfonctionnements et les effets des réseaux techniques urbains durant une catastrophe, surtout face aux extrêmes hydrologiques.

Dans la même mouvance, TAABNI (2019) traite du problème du déficit en eau en Poitou-Charentes et du rôle des acteurs locaux pour une démarche collective pour une meilleure gestion des ressources en eau et de son importance dans le développement territorial futur.

La communication de GRUZELLE et LEBEAU (2019) s'intéresse à la prévention du risque de glissement de terrain, notamment dans la ville d'Al Hoceima. A la suite de cette recherche, ils proposent un modèle reproductible pour améliorer la connaissance de ce risque auprès des populations impactées : le modèle PROACTER.

Toujours au Maroc, dans les zones périurbaines de Fez et Taza, TRIBAK *et al.* (2019) analysent l'impact des sécheresses récentes qui sont à l'origine de l'exode des populations rurales vers ces villes. Cette migration massive entraîne une extension d'un habitat anarchique et non réglementaire, rendant ces secteurs plus vulnérables aux risques naturels.

Les recherches menées par nos collègues de Côte d'Ivoire, KONAN *et al.* (2019), se focalisent sur le risque d'érosion littorale dans le village touristique d'Assouindé. Ils démontrent que des plages reconnues comme stables sont devenues plus vulnérables suite à une récurrence de houles exceptionnelles mais aussi à l'occupation croissante de la population et des infrastructures touristiques trop proches du trait de côte.

Sur le littoral marocain, DOGHMI et OUADRIM (2019) analysent l'impact morpho-sédimentaire d'une tempête sur le littoral proche d'Essaouira. L'érosion du cordon dunaire est préoccupante car il demeure un rempart naturel pour un espace à fort enjeu touristique : la station de Mogador qui risque d'être submergée.

Des dépressions fermées réparties à diverses altitudes au sud de Tanger sont étudiées par EL ABDELLAOUI (2019). Il démontre l'origine tectonique de leur répartition et aussi l'influence des actions fluvio-marines et éoliennes sur leur morphologie. Il en tire des conclusions sur l'aménagement de cette frange côtière qui doit tenir compte de l'histoire tectonique mais également du risque de submersion suite aux houles exceptionnelles ou de tsunamis.

Enfin, TCHOKOUAGUEU *et al.* (2019) analysent les interactions entre changements environnementaux et migrations dans l'Ouest du Cameroun. En effet, suite aux glissements de terrain et aux inondations, des migrations s'observent vers la ville côtière de Douala ou la capitale Yaoundé. Mais, suite à l'érosion côtière, aux inondations récurrentes, ou à l'absence d'opportunités d'emplois, certains de ces migrants retournent alors vers leur territoire où ils se trouvent en compétition avec d'autres populations allochtones pour l'accès à la terre.

Ces différents exemples montrent l'importance de la connaissance du milieu physique et des risques naturels qui y sont liés pour une gestion optimale et responsable du territoire et des villes ainsi que des populations.

Que le colloque de Tanger puisse servir de base de réflexion aux futures générations pour une meilleure gestion du territoire et une urbanisation intelligente.

André Ozer et Jamal El Abdellaoui

## BIBLIOGRAPHIE

- DOGHMI D. & OUADRIM M., 2019. Impact morpho-sédimentaire de la tempête du 6 janvier 2014 sur le cordon dunaire de la plage de Diabet à Essaouira (Maroc). *Geo-Eco-Trop*, 43, 2: 271-284
- EL ABDELLAOUI J. E., 2019. Le système de dépressions fermées de la côte nord-atlantique de Tanger (Maroc) : formation et évolution. *Geo-Eco-Trop*, 43, 2: 285-297
- FAOSTAT, 2019. FAOSTAT database. FAO, Rome, Italie. <http://www.fao.org/faostat/en/#data/QC> (accédé le 30 octobre 2019).
- GRUZELLE, A. & LEBAUT, S., 2019. Approche méthodologique de la prévention du risque glissement de terrain - le modèle ProActerr : présentation et application à la ville d'Al Hoceima (Maroc). *Geo-Eco-Trop*, 43, 2: 233-247
- IPCC, 2019. Summary for Policymakers. In: *IPCC Special Report on the Ocean and Cryosphere in a Changing Climate* [H.-O. Pörtner, D.C. Roberts, V. Masson-Delmotte, P. Zhai, M. Tignor, E. Poloczanska, K. Mintenbeck, M. Nicolai, A. Okem, J. Petzold, B. Rama, N. Weyer (Eds.)]. Sous presse.
- KONAN K. E., KOUADIO M. J., MOBIO A. B. H., AFFIAN K., DJAGOUEA E. M.V., NEUMEIER U. & OZER A. 2019. Diagnostic de vulnérabilité, risques d'érosion, d'inondation et de submersion marine du village Assouindé (Côte d'Ivoire) et impacts des houles sur ses installations touristiques balnéaires (Océan Atlantique). *Geo-Eco-Trop*, 43, 2: 259-269
- LAGANIER R. & SERRE D., 2019. L'interdépendance des réseaux comme clefs d'analyse et d'amélioration de la résilience urbaine face aux extrêmes hydrologiques. *Geo-Eco-Trop*, 43, 2: 211-221.

TAABNI M., 2019. Coalition d'acteurs et démarches partenariales pour la sécurisation des ressources en eau potable des agglomérations urbaines de Poitou-Charentes (France). *Geo-Eco-Trop*, 43, 2: 223-231.

TCHOKOUAGUEU F. A., BRUCKMANN L. & OZER P., 2019. Interactions entre changements environnementaux et migrations dans l'Ouest du Cameroun : exemple de la commune rurale de Kékem. *Geo-Eco-Trop*, 43, 2: 299-308

TRIBAK A., EL AMRANI H., ABAHROUR M. , ZIANE F. Z., AZAGOUAGH K., EN-NASRY El H., BENRIAH N. & ROUDANI El Y. S., 2019. Occupation des sites à risques en zones périurbaines : causes, modalités et conséquences :cas des villes de Fès et Taza (Maroc). *Geo-Eco-Trop*, 43, 2: 249-258

